

Jean-Baptiste Clément (1836-1903)

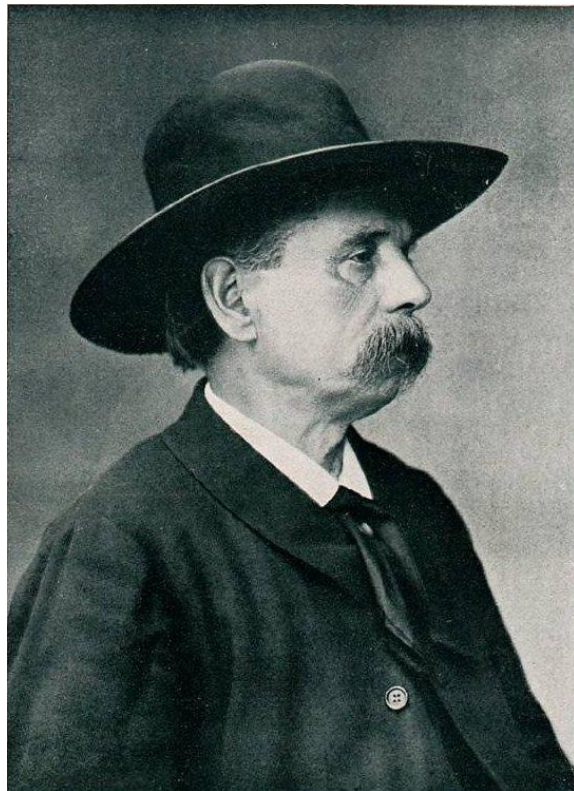
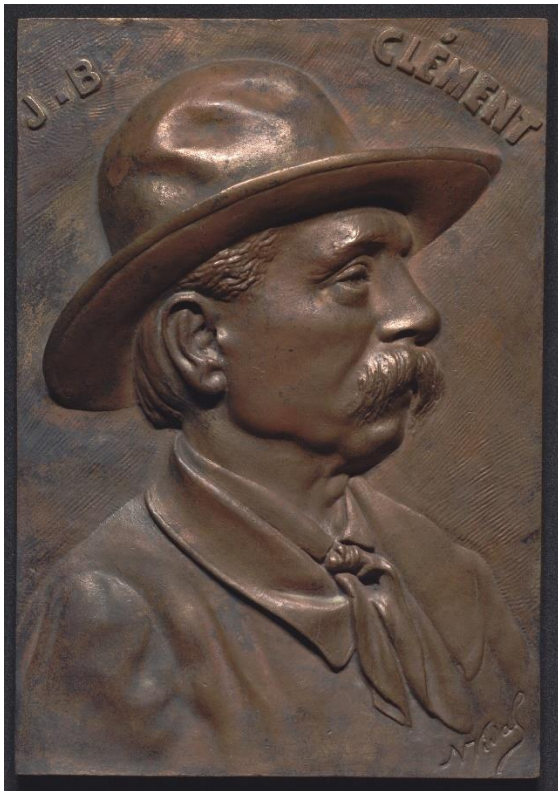
Jean-Baptiste Clément est connu pour être l'auteur de la célèbre chanson, *Le temps des cerises*, écrite en 1867 mais il participa activement à la Commune de Paris et joua un rôle politique en tant que syndicaliste et dirigeant socialiste.

Membre de la Garde nationale en 1870, le 26 mars 1871, il est élu au Conseil de la Commune par le 18^{ème} arrondissement, celui de la Butte-Montmartre, avec Auguste Blanqui. Il est membre de la commission des Services publics et des Subsistances. Le 16 avril, il est nommé délégué à la fabrication des munitions, puis, le 21, à la commission de l'Enseignement. Combattant sur les barricades pendant la Semaine sanglante, il écrit peu après la chanson *La Semaine sanglante* qui dénonce la violente répression contre les communards. En 1888, il se fixe dans les Ardennes où il devient le principal dirigeant socialiste.

Louis VIDAL (1831-1892)

Portrait de Jean-Baptiste Clément.

Bas-relief, bronze, 25 x 18 cm. Signé en bas à gauche : *L Vidal*. Collection P.Fonteneau



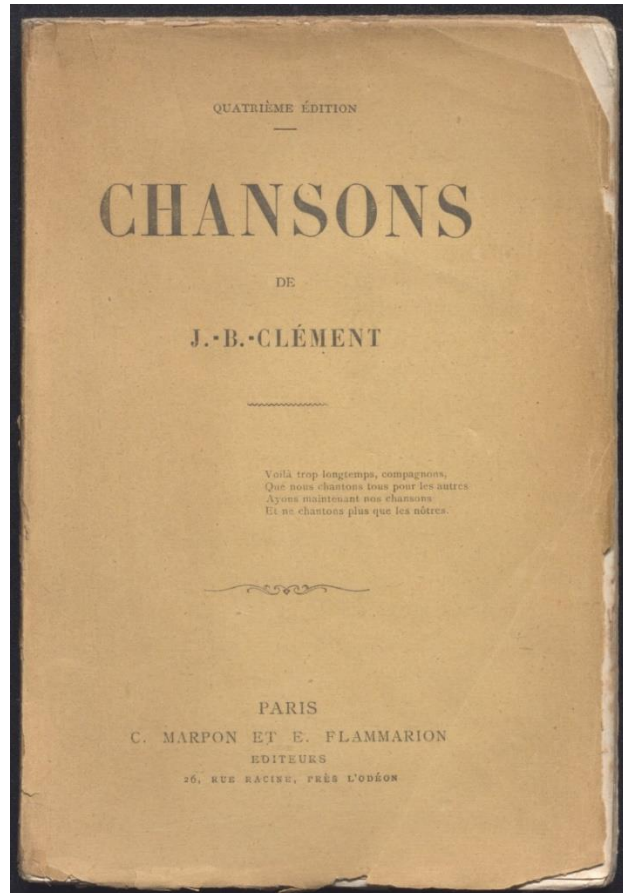
Photographie de Nadar

Louis Vidal grandit dans une famille d'artistes, ayant pour beau-père le peintre Alexandre Colin. Il fait des études d'anatomie mais devient aveugle vers 1853, ce qui l'empêche de poursuivre cette voie. Il étudie auprès des sculpteurs animaliers Antoine-Louis Barye et Pierre Louis Rouillard et devient lui-même sculpteur animalier en remplaçant la vue par le toucher. Cette faculté lui permit de réaliser des portraits, il percevait la forme des visages en les touchant et les sculptait dans l'argile. Le dessinateur Philippe Cattelain a réalisé son portrait. Louis Vidal reprend le portrait connu de Jean-Baptiste Clément diffusé par la photo de Nadar. Le visage de profil, la moustache épaisse, coiffé d'un chapeau et vêtu d'une veste.

Livre. Chansons de Jean-Baptiste CLEMENT

4^{ème} Edition, Paris. Flammarion. 1886.

Sur la couverture, dédicace poétique : *Voilà trop longtemps, compagnons/Que nous chantons tous pour les autres/Ayons maintenant nos chansons/ Et ne chantons plus que les nôtres.*



Dans l'avant-propos, écrit en 1884, Jean-Baptiste Clément divise les chansons qu'il écrit, en deux sortes :

- **Les chansons du morceau de pain**, c'est-à dire, celles écrites pour raison alimentaire et gagner sa vie et dont font partie : *La chanson du fou, Folie de mai, Fournaise*
- **Les chansons de l'avenir** qui s'inspirent du monde contemporain de cette fin du 19^e siècle et notamment du monde du travail, paysan et ouvrier.

« *Les chansonniers de l'avenir chanteront la vraie poésie, celle du travail ! La vie mouvementée des usines, à condition qu'elles soient des agents d'émancipation et non de servitude. Ils chanteront les grandes vérités sociales qui doivent conduire l'humanité à son plus haut degré de perfection.* »

A ceux qui l'accusent de la violence de ces propos, il ajoute : « *Est-ce donc ma faute à moi, si les misères immédiates que je rencontre ne me permettent pas de voir tout en rose et si l'ordre social actuel m'oblige à constater des crimes de lèse-humanité et des iniquités contre lesquels la justice et la raison doivent protester à toute heure, sous toutes les formes et par tous les moyens* ».

Partitions

Chanson. Connais-tu l'Amour. Rêverie. 1868

Paroles de Jean-Baptiste Clément. Musique de A. Renard. Edition Eveillard et Jacquot, Paris.

Illustration : portrait d'Antoine Renard

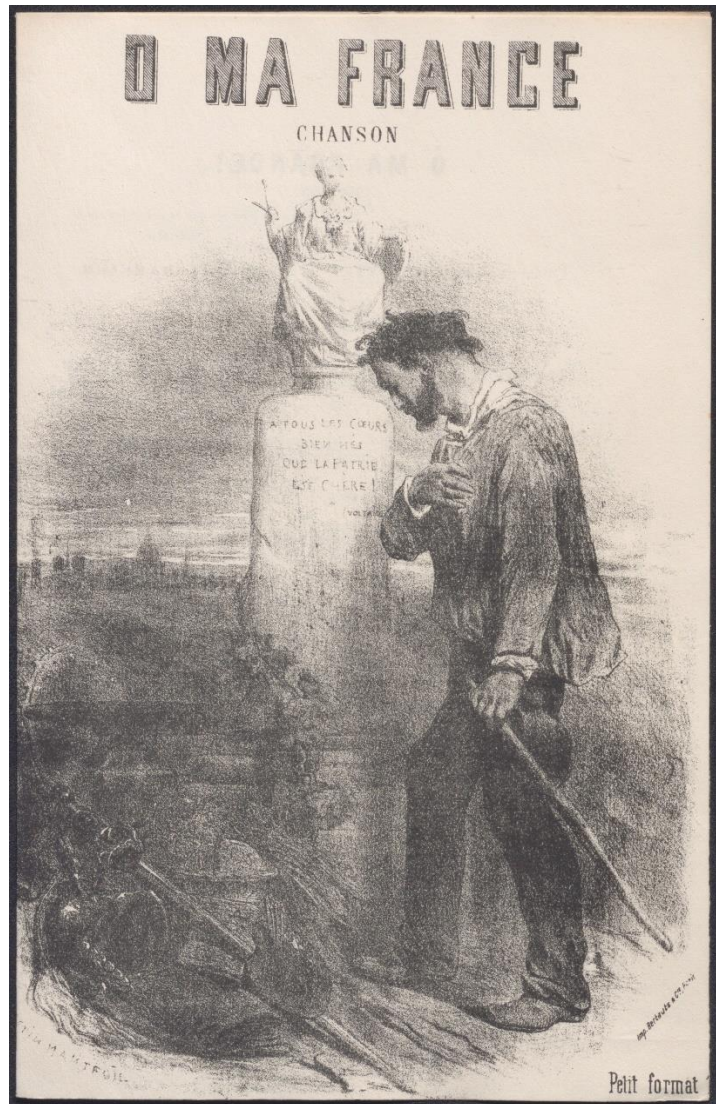
AD37 230 J 1275



Antoine Renard (1825-1872) est surtout connu pour avoir composé en 1867 la musique de la célèbre chanson de Jean-Baptiste Clément : Le Temps des Cerises. Ouvrier-fondeur à l'origine, mais chanteur amateur, il devient choriste à l'Opéra de Paris puis ténor. En 1870, il fonde une agence lyrique et dramatique à Paris.

Chanson : **O ma France**

Paroles de Jean-Baptiste Clément. Musique de Darcier
Collection P.Fonteneau

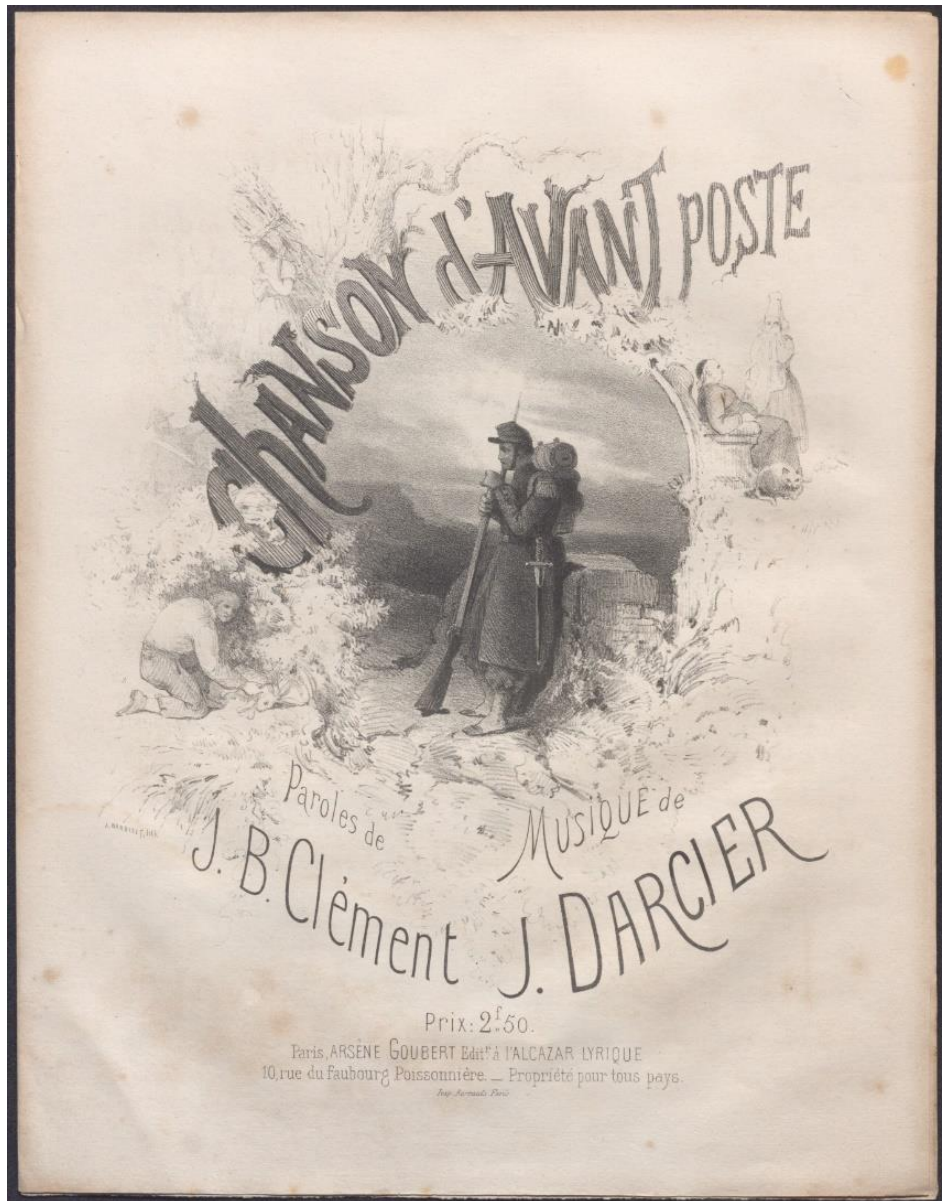


Jean-Baptiste Clément a commenté lui-même cette chanson en disant que ce n'est pas une chanson patriotique mais un hommage à la France de la Révolution de 1789, une révolution philosophique, politique et sociale. et ajoute « *C'est à ce titre seulement que je dis : ma France ! comme je dirais : Ô révolution ! Ô humanité !* »

L'illustration de la 1^{ère} page montre un ouvrier s'inclinant devant une colonne où figure une citation d'un texte de Voltaire : « *A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère* » et surmontée d'une représentation féminine symbolisant la France.

Chanson d'avant-poste

Paroles de Jean-Baptiste Clément. Musique de Darcier. Lithographie de Barbizet
Collection P.Fonteneau



Le soldat qui monte la garde pense à sa famille dont il ne peut en raison de la guerre assurer la subsistance. Ces pensées sont évoquées dans chaque couplet et illustrées dans l'encadrement circulaire. A gauche : en bas, le père qui braconne un lapin ; en haut, la sœur qui va ramasser des fagots. A droite, en haut, la mère qui va voir le curé.

Ces deux chansons ont été mises en musique par Joseph Lemaire dit Darcier (1819-1883), chanteur mais aussi compositeur prolifique.

Rédaction des notices :

Anne DEBAL-MORCHE, conservatrice en chef du patrimoine aux Archives départementales d'Indre-et-Loire

Etude biographique et artistique de Charles Cappelaro, Jules Dalou, Lucien Henry, Jules Héreau, Auguste Lançon, Augustin Moreau-Vauthier, Léon Ottin
Louise BOUTET, stagiaire, étudiante en histoire de l'art

Bibliographie

Artistes communards : un élan brisé.

Ouvrage publié par les Amis de la Commune de Paris (1871) en 2021.

Jules Baric, caricaturiste tourangeau (1825-1905).

Catalogue de l'exposition présentée au musée des Beaux-Arts de Tours
(27 octobre 1983-2 janvier 1984).

Notices biographiques : Dictionnaire biographique *Le Maitron* et *Wikipédia*